Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2007)
Heft: 1: 90 ans et pleine d'entrain

Artikel: Peut-on prévoir le futur?
Autor: Haug, Werner
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789428

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

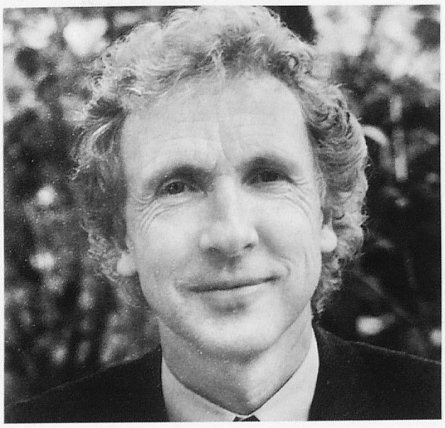
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Peut-on prévoir le futur?

Les prévisions sur l'évolution de la population sont indispensables pour connaître les processus à long terme. Leur fiabilité est cependant réduite car elles ne peuvent pas prendre suffisamment en compte la capacité d'adaptation de la société à ces changements.

Werner Haug *– chef de la division des études démographiques et des enquêtes auprès des ménages à l'Office fédéral de la statistique et chargé de cours à l'université de Genève*

Contrairement à l'accroissement de la population, le vieillissement démographique a été jugé pendant longtemps comme négatif. Le «survieillissement», associé à une baisse de la natalité, était considéré comme un danger pour la productivité de la nation, des ouvriers et des élites. En 1910, le recensement de la population a mis en évidence que les personnes de plus de 65 ans représentaient 5,8 pourcent de la population, en 1941 elles représentaient 8,6 pourcent et le Bureau fédéral de statistique prévoyait que cette forte hausse allait se poursuivre les années suivantes. Les projections démographiques ont donc joué un rôle important pour motiver la nécessité de l'AVS.



Durant les années d'après-guerre le vieillissement démographique n'était plus au centre des préoccupations. Bien que l'espérance de vie s'allongeaient si fortement qu'elle aurait été considérée comme totalement utopique lors de l'introduction de l'AVS, le baby-boom et l'immigration ont freiné l'augmentation de la proportion des plus de 65 ans par rapport à la population totale. Le vieillissement démographique n'est réapparu que dans les années 1990 dans les débats politiques. Cela s'explique d'une part, par le fait que la génération du baby-boom et de l'immigration – protagoniste de la croissance économique après la seconde Guerre Mondiale – arrive à présent à l'âge de la retraite. Et d'autre part, le taux de natalité est depuis 1970 nettement inférieur au seuil de renouvellement des générations. Les nouvelles prévisions démographiques de l'Office fédéral de la statistique annoncent une augmentation de la proportion des personnes de plus de 65 ans, qui passerait de 16 pourcent (2005) à 27 pourcent en 2040. Le vieillissement démographique devrait donc encore s'accélérer.

On s'inquiète dès lors des adaptations requises par le vieillissement dans le domaine des assurances sociales et des finances. Mais contrairement aux années 1930, la discussion se cantonne aux faits établis. Je distingue trois raisons à cela:

- Le phénomène d'une population qui vieillit fortement est tout à fait normal dans les sociétés modernes. Elles ont atteint un niveau de vie élevé et la société de longue vie est vécue de manière générale comme un phénomène positif.
- Les pays développés jouent un rôle de pionniers en matière d'adaptation des institutions au vieillissement démographique rapide et à un accroissement faible de la population.
- La globalisation et la collaboration internationale créent de nouveaux marchés et de nouvelles possibilités de développement d'un point de vue économique, social et culturel.

«On a tendance à sous-estimer la faculté d'adaptation de la société aux tendances démographiques.»

Les prévisions démographiques sont indispensables pour faire état des modifications à long terme qui s'opèrent lentement. Elles sont des éléments importants de modèles de développement de l'économie, des assurances sociales, du trafic, de l'énergie et du climat. Les expériences passées montrent qu'il faut être prudent quant à l'interprétation de ces estimations: elles sont souvent présentées comme une menace et interprétées de manière trop pessimiste. On oublie cependant que la démographie n'est qu'un facteur de l'évolution de la société et on sous-estime souvent aussi la faculté d'adaptation d'une société ouverte aux tendances démographiques.

Les scénarios démographiques offrent un cadre pour discuter de l'avenir en se fondant sur le savoir existant des experts. La modélisation des facteurs d'influence et leurs répercussions permet de définir des tendances fortes et des tendances faibles et met en évidence les marges de manœuvres. Les scénarios deviennent ainsi eux-mêmes des facteurs qui modifient l'évolution future.